

PAROISSE

SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62
www.paroissestnomchavenay.com

18/05 -> 08/06
2025



En ce temps-là, Rome n'est plus dans Rome ! Il y a bien loin de la Puissance et du rayonnement incontestés de la Capitale de l'Empire depuis que le wisigoth Alaric a mis à sac la Ville, ouvrant à tous les barbares la perspective de sa vulnérabilité. Désormais, le pouvoir impérial s'exerce seul depuis Constantinople et l'Orient brille des éclats ternis de la civilisation romaine tandis que les lumières s'éteignent sur les rivages du Tibre.

Cette année 590, le pape Pélage II vient de rendre son dernier soupir, mais nulle ferveur populaire, curieuse et joyeuse, n'attend le nouveau successeur de Pierre; nul rassemblement vibrant d'enthousiasme, ponctué de chants d'espérance, ne regarde vers les fenêtres du Palais apostolique du Latran... L'heure est à l'angoisse, la tristesse et le deuil. La seule fumée qui s'élève alors vers le ciel est noire, fétide, acre, émanant des bûchers sur lesquels on a entassé, à la hâte, les corps des victimes de la terrible peste qui s'est répandue après la crue la plus dévastatrice de l'histoire de Rome. La disette a affamé Ville et campagnes; le malheur n'épargne personne, riche ou pauvre; aucun quartier ne peut se prévaloir d'un quelconque privilège. La situation politique de la péninsule demeure critique et objet de toutes les frayeurs : les envahisseurs lombards ont déferlé jusqu'aux portes de la

Capitale et nombreux sont les réfugiés qui fuient les massacres perpétrés par les hérétiques ariens, rapportant les horreurs dont ils ont été les témoins et qui ont vu nombre de prêtres, religieux, fidèles, torturés, monastères et églises incendiés... L'empereur d'Orient Maurice n'est pas en mesure d'intervenir en leur faveur... Clercs et moines, si nombreux à cette époque, désertent volontiers la vigne du Seigneur et le peuple chrétien se sent, se sait, abandonné. Son secours ne peut venir que du Ciel.

Qui sera l'être providentiel capable de prendre la barre de la Barque de Pierre ? Qui sera en mesure de protéger la Ville? Une personne aux vues profanes dirait qu'il faut un homme aguerri au jeu diplomatique, connaissant les rouages du pouvoir et disposant d'appuis influents dans les cercles politiques. Un homme connu pour sa ténacité, son courage et son talent d'organisateur. Beaucoup se souviendraient alors de Grégoire, l'héritier de l'une des plus illustres et fortunées familles de Rome ! Encore bien jeune, n'a t-il pas été nommé préfet de la Ville ? N'a t-il pas été ambassadeur du Pape auprès de l'empereur Tibère Constantin ? Grégoire, parvenu à la maturité de sa vie serait l'homme de la situation ! Effectivement, c'est lui qui est choisi par acclamation du clergé et du peuple. Pourtant, chose remarquable, ce ne sont pas ces qualités naturelles qui sont mises en lumière selon l'historien Grégoire de Tours. Non, le peuple romain voulait un saint. Un saint capable de leur rendre la Foi et de les conduire sur le chemin de la sainteté. Un saint dont les prières seraient entendues de Dieu et leur apporteraient la clémence du Ciel. Ils savent la bonté, la profondeur, la Foi, l'intelligence, la miséricorde, la piété, les pénitences de Grégoire; lui qui a tout quitté, honneurs, richesses, pouvoir, pour fonder un monastère dans sa propre demeure familiale et qui répandait ses largesses pour subvenir aux besoins des malheureux; lui qui voulait vivre en simple moine bénédictin, consacré à la prière, au silence et à l'étude.

L'honneur et la charge d'une telle mission l'accablèrent au point qu'il mit six mois à l'accepter ! Mais celui qui deviendrait saint Grégoire-le-grand « voyant les foules, eût pitié d'elles parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger »; il préféra renoncer encore à ce qu'il avait de plus cher, la saveur d'une vie de prières, pour mener, à genoux, son troupeau en Paradis. Voilà bien la mission du successeur de Pierre ! Prions pour que Léon XIV puisse la vivre pleinement, prions pour que les catholiques n'en n'attendent pas moins !

Votre curé qui vous bénit,